



Entre déficits et bénéfices de plusieurs dizaines de milliers de francs, tous les stands de la Fête des vendanges ne connaissent pas la même fortune. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

Que rapporte un stand à la Fête des vendanges?

NEUCHÂTEL Entre déficits et bénéfices de plusieurs dizaines de milliers de francs, tous les tenanciers de stands ne sont pas égaux. Mais chacun y trouve son bonheur. Explications.

PAR VICKY.HUGUELET@ARCINFO.CH ET LUC-OLIVIER.ERARD@ARCINFO.CH

La construction des stands de la Fête des vendanges bat son plein. Ils seront environ 200 dès ce vendredi pour animer Neuchâtel. Mais combien rapporte cette manifestation aux associations et commerçants présents? Alors que certains engrangent quelques dizaines de milliers de francs de bénéfices, d'autres arrivent tout juste à boucler des comptes équilibrés. Nous avons approché des gérants de stands, certains ont accepté de nous donner leurs chiffres.

LA TABLE RONDE: 30 000 FRANCS DE BÉNÉFICE «Notre principale source de revenu»

Pour la Table de Ronde de Neuchâtel, organisation qui vient en aide à l'enfance régionale via des dons, la fête repré-

sente carrément «la principale source de revenus de l'année», selon le président Pascal Maire. «En moyenne, nous générons 30 000 francs de bénéfices, qui sont ensuite distribués lors de notre soirée de bienfaisance de décembre.»

RED-FISH: ENTRE 7000 ET 8000 FRANCS DE BÉNÉFICE «Lors des belles années!»

Aucun autre témoignage ne fait état de bénéfices aussi élevés que ces 30'000 francs, même parmi les stands les plus gros. Pour le club de natation Red-Fish, selon son responsable des finances et de l'administration Naveen Bagni, ce chiffre plafonne à 7000 ou 8000 francs «lors des belles années». Pour un autre club sportif souhaitant rester anonyme, ce chiffre oscille entre

“
Ce n'est pas avec la Fête des vendanges que l'on devient riche, mais cela ne me pose pas de problème.”

ELIAN BACQUET
STAND DE NEUCHÂTEL XAMAX FCS

8000 et 12 000 francs. Naveen Begni explique que le Red-Fish fait partie du Village neuchâtelois, un regroupement de douze clubs sportifs. L'avantage? «Nous payons un forfait pour l'emplacement de l'entier du village.» Celui-ci est ensuite divisé selon la taille de stands. Pour le Red-Fish, il lui en coûte 4600 francs pour le week-end, selon Naveen Begni. Le responsable de la gestion de ce fameux village n'a pas accepté de répondre à nos questions.

Un avantage en passe de disparaître? Xavier Grobéty, président central de la Fête des vendanges, confie que «devoir revoir le sujet du Village neuchâtelois avec ses responsables. Les tentes paient également un forfait, sinon il serait impossible pour elles de

s'en sortir. Il n'y a qu'un seul stand qui bénéficie d'un tarif particulier, car il est présent à l'année sur place.»

LE FUN: 300 À 600 FRANCS DE BÉNÉFICE «On investit pour mettre de l'ambiance»

Incontournable de la fête, le Fun «investit pour mettre de l'ambiance», selon sa présidente Rachel Nenavoh. «Chaque année, nous proposons un thème différent et nous organisons, notamment, une grande bataille de confettis le dimanche». D'après elle, une fois tous les frais déduits, il ne reste plus qu'«entre 300 et 600 francs» à l'association qui ne vit que pour la fête. Pourquoi si peu? «Nous soutenons une association en donnant une part de notre bénéfice.»

TENNIS NEUCHÂTEL - LES CADOLLES: DE 0 À 4000 FRANCS DE BÉNÉFICE «Equilibre entre chiffres d'affaires et frais»

Au club de tennis Neuchâtel - Les Cadolles, on assure, sur les trois dernières années, avoir un chiffre d'affaires de 20 000 à 25 000 francs et des frais quasiment équivalents. Résultat: le bénéfice varie de 0 à 4000 francs. Un parti politique souhaitant rester anonyme dit avoir fait une perte de 1250 francs l'année passée.

ASI AUDAX: À L'ÉQUILIBRE «On investit pour l'image»

Si ces stands continuent tout de même de s'investir, c'est pour l'image. Une raison souvent évoquée par les tenanciers de stands associatifs.

Une fête plus écolo profiterait davantage à l'économie neuchâteloise

L'impact de la Fête des vendanges sur l'économie du canton de Neuchâtel n'a jamais été précisément évalué. Pourtant, les études menées à la demande des pouvoirs publics en Suisse ou en Europe le démontrent: les événements populaires ou culturels de grande ampleur bénéficient au territoire sur lequel ils se déroulent, dans une mesure qui dépasse largement leurs seules retombées financières directes. Ces retombées directes, quelles sont-elles? Pour la Fête des vendanges, ce sont plus de 300 000 visiteurs, près de 200 stands, des manèges et des commerces ambulants. Les prix et le taux de remplissage des hôtels sont par ailleurs les plus hauts de l'année. En comptant un montant de 50 francs par fêtard, ce seraient autour de 15 millions de francs qui seraient dépensés, dont la moitié reviendrait aux stands de nourriture et de boissons. Une estimation qui pourrait correspondre aux chiffres d'affaires qui nous ont été communiqués, tournant autour de 40 000 francs par stand. L'hôtellerie, la billetterie et les manèges doivent y être ajoutés.

Effet multiplicateur

Difficile d'être plus précis sur les retombées directes de la fête avec les données dont nous disposons. Les

participants qui acceptent de communiquer leurs chiffres d'affaires sont peu nombreux. Mais ce qui est certain, c'est que les retombées indirectes, elles, sont bien plus importantes. Le mérite en revient à «l'effet multiplicateur» mis en évidence de longue date par les économistes. Lorsque vous achetez une bouteille de vin sur le stand d'une association, la somme dépensée reviendra en partie à l'exploitation viticole, qui dépensera à son tour ce revenu en salaire, auprès d'un employé qui pourra le dépenser à son tour.

Une partie de la somme que vous avez versée sera donc dépensée plusieurs fois, multipliant l'impact d'une seule consommation. Pour autant, et c'est là tout l'enjeu, que cet enchaînement de dépenses ait lieu dans la région. Et cela dépend de la localisation des entreprises impliquées tant dans la production que la transformation et la distribution des produits.

Economie locale, économie verte

Pour le chercheur Nicolas Babey, directeur de l'institut de management des villes et du territoire à la Haute école de gestion ARC, «calculer précisément l'effet multiplicateur à appliquer pour la Fête des vendanges demanderait



Cours fleuri de la Fête des vendanges en 2017. ARCHIVES LUCAS VUITEL

des recherches poussées». Il faudrait pour cela «analyser l'ensemble des flux financiers induits par les activités

de la manifestation, donc accéder à la comptabilité de tous les stands.» S'il n'est pas possible de chiffrer

l'impact de la fête sur l'économie neuchâteloise, on sait, par contre, comment l'améliorer: en mettant en place une politique visant à ce que l'événement soit approvisionné par des acteurs locaux.

Pour le chercheur, astreindre la Fête des vendanges à une telle démarche aurait un double intérêt, économique et environnemental: «Privilégier des acteurs de la région, pas seulement pour le vin mais aussi la viande, le pain, la bière, etc. fait coïncider l'intérêt économique avec l'amélioration du bilan écologique de la fête, dont l'approvisionnement nécessiterait un moindre recours aux transports. Un but qui pourrait être réalisé par l'introduction d'un système de bonus/malus sur la base du pourcentage de produits locaux utilisés.» Reste qu'il ne sera pas facile de convaincre 200 stands, soit autant de microentreprises éphémères, de livrer leur comptabilité. Pour Nicolas Babey, le jeu en vaut pourtant la chandelle: «En mariant les intérêts économiques et les préoccupations environnementales, les manifestations de ce type forment un terrain idéal d'expérimentation pour les entreprises vertueuses de demain, qui devront davantage intégrer la lutte contre le réchauffement climatique dans leur fonctionnement.» **LOË**

«Notre présence permet à notre club de jouer d'une grande exposition durant trois jours entiers», explique Antonio Torelli, en charge du marketing et de la communication au sein du club de foot Asi Audax. Malgré cet optimisme, il confesse que «le bénéfice est maigre par rapport à l'énergie dépensée. Nous arrivons à l'équilibre en fin de week-end», confie-t-il sans donner de chiffres.

THÉÂTRE DE LA POUDERIÈRE: 3000 FRANCS DE DÉFICIT (2018)

«On est attaché à cette fête»

Le théâtre de la Poudrière a fini par jeter l'éponge. Après avoir perdu 3000 francs l'année passée, Corinne Grandjean, directrice du théâtre,

a opté pour une solution alternative afin de continuer de participer à «cette fête à laquelle nous sommes attachés». Ainsi, «nous allons nous promener avec une charrette aux couleurs du théâtre et nous offrirons un verre de notre vin à nos connaissances.»

Une importance sociale souvent soulignée, notamment par le Berock festival: «Nous avons la chance d'être un lieu de rencontres pour les habitants de la Béroche, ce qui nous permet de faire du bénéfice», explique Pierre Faivre, caissier. En moyenne, ce stand encaisse 4000 francs.

STANDS COMMERCIAUX: RÉPONSES ÉVASIVES

Il est plus compliqué d'obtenir des chiffres du côté des

stands commerciaux: beaucoup ont refusé de répondre à nos questions. Elian Bacouet, du minigolf la Canebière, a repris le stand de Xamax FCS avec son associé Valentin Diana, patron du Lobby bar: «Ce n'est pas avec la Fête des vendanges que l'on devient riche, mais ça ne me pose pas de problème. Ça nous coûte 30 000 francs et on en sort 35 000.»

Du côté des commerçants installés au centre-ville, Christian Di Marco, patron du bar Le Charlot, assure que «travailler comme un samedi normal». Il regrette cependant de «payer 1000 francs hors taxes pendant trois jours alors que nous payons annuellement moins de 5000 francs à la ville pour notre terrasse». **VHU**

3 QUESTIONS À...

YANN ENGEL

DIRECTEUR DE TOURISME NEUCHÂTELOIS



«Les hôtels sont pleins et les prix sont les plus hauts de l'année»

Quel est l'impact de la Fête des vendanges pour le tourisme neuchâtelois?

Il est extrêmement important en termes d'image. Il permet de faire connaître Neuchâtel comme destination. Les événements traditionnels sont très recherchés tant pour les voyages que pour les excursions, ainsi qu'en témoignent d'autres succès comme la Bénichon, à Fribourg, ou la Saint-Martin dans le Jura.

Est-ce également un événement important pour la marche des affaires?

Oui, les hôtels sont pleins et les prix sont les plus hauts de l'année. On estime que les tarifs pratiqués sont supérieurs de 30% à 50% par rapport à un autre week-end.

D'où viennent les visiteurs de la Fête?

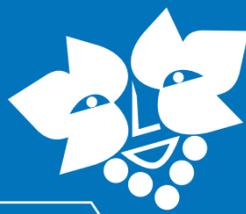
Les visiteurs extérieurs au canton viennent majoritairement de Suisse, et en particu-

lier du Seeland. Beaucoup d'hôtels sont aussi réservés d'année en année par des participants à l'événement, notamment les cliques qui viennent de toute la Suisse. Enfin, nous savons aussi que passablement de chambres ou d'hébergements Airbnb sont réservés par des Neuchâtelois qui ne veulent pas rentrer chez eux en voiture pendant la fête. Celle-ci est aussi passablement connue en France voisine. **LOË**

LA FÊTE DES VENDANGES EN QUELQUES CHIFFRES

Stands commerciaux

2/3



Stands associatifs
1/3

200
stands



44 heures
d'exploitation



300 000
à 340 000
visiteurs annuels

SOURCE: COMITÉ DE LA FÊTE DES VENDANGES
INFOGRAPHIE: FRANÇOIS ALLANOU

Coût du spectacle pyromusical (financé par les sponsors):

Fr. 150 000.-



Coût du corso fleuri (tout compris):

Fr. 200 000.-



Dépense pour l'électricité:

Fr. 70 000.- à Fr. 80 000.-



15 bénévoles dans le comité central, qui engagent entre

2500 et 3000 bénévoles pour les trois jours.



En comptant les stands, les cliques ou encore les Guggenmusiks, env. 10 000 bénévoles œuvrent sur l'entier de la manifestation

Budget global de la fête

1,1 million de francs

Bénéfice entre

50 000 fr. et 100 000 fr. dont l'essentiel est «consacré à des réserves nécessaires au fonctionnement de la fête», selon le président Xavier Grobety.

